

# ÉCOLE & CINÉMA – DOC 3

## LA RUÉE VERS L'OR, D'UNE VERSION À L'AUTRE

*D'après le « Cahier de notes » réalisé par Charles Tesson*

Charles Tesson débute comme critique aux Cahiers du cinéma en 1979. Il sera membre du comité de rédaction (1981-1990) et rédacteur en chef (1998 à 2003). Après avoir été distributeur à Lasa Films (1985-1989), il est maître de conférences à l'université de Lille 3 (1989-1994) puis au département cinéma à Paris 3, Sorbonne nouvelle, où il enseigne actuellement. Il est auteur de plusieurs ouvrages, sur Satyajit Ray (1992), Luis Buñuel (1995), Elde Luis Buñuel (1996), Photogénie de la Série B (1997), Théâtre et cinéma (Cahiers du cinéma-CNDP, 2007) et Akira Kurosawa (Cahiers du cinéma / Le Monde). En outre, il a rédigé plusieurs Cahiers de notes sur... (Le Cirque, L'Homme invisible, La Nuit du chasseur, Le Passager, King Konget Jiburo).

La version de 1942 C'est à partir de juin 1941, quelques mois après la sortie du Dictateur, que Chaplin travaille à une version sonorisée de La Ruée vers l'or. Il écrit un nouvel accompagnement musical, dont certains thèmes ont déjà été entendus dans Le Dictateur, et surtout supprime tous les cartons, ceux des dialogues et ceux qui servent de liaison. Il fait la voix du narrateur tout en doublant les acteurs. Ce qui explique en partie le passage de 96' (1925) à 69' (1942). À noter qu'il ne s'agit pas du tout du même film, même s'il lui ressemble, Chaplin ayant utilisé d'autres prises (un autre choix que celui retenu pour le montage final de la première version), à partir duquel il a établi un nouveau montage négatif, propre à cette nouvelle version, d'où les menues variations de cadre et de jeu sur des plans similaires.

La différence notable se trouve surtout à la fin. La version de 1942, plus pudique, voit le couple monter les escaliers main dans la main.

La version originale se poursuivait avec le couple qui posait ensuite devant le photographe, s'embrassant sur les lèvres longuement, Georgia Hale racontant par la suite que Chaplin multipliait les prises plus que de raison.

D'autres modifications peuvent être signalées. Dans la version sonorisée, le film s'ouvre à l'iris sur le passage de Chilkoot tandis que la première version commence sur une procession d'hommes marchant dans la neige avant le plan de l'ouverture à l'iris, similaire.

De même, le montage a subi des changements. Dans la version muette, on voit la tempête de neige se lever, arracher la toile de la tente de Big Jim, emporté par elle, avant même que Charlot n'entre dans la cabane de Larsen, alors que ce plan sera intercalé plus tard dans la version sonorisée, pour concorder avec le moment où Big Jim traverse la cabane alors que Charlot tente d'en sortir.

Dans la version muette, entre le moment où Charlot et Big Jim s'endorment et se réveillent (fin séq. 8, début séq. 9), Chaplin intercale deux plans de bivouac où Larsen se fait à manger dans une poêle, supprimés dans la seconde version.

Dans le film de 1925, après avoir mangé l'ours (fin séq. 9), les deux amis se séparent le lendemain matin, puis, à sa montagne d'or, Big Jim tombe sur Larsen, qui le frappe. Dans le montage actuel, après le repas de l'ours, on voit Larsen découvrir le gisement de Big Jim (début séq. 11), tandis que cet épisode était intercalé plus tôt dans la version muette, entre la scène de la chaussure mangée et de l'hallucination de Charlot en poule (entre la séq. 7 et 8). Dans le film sonore, la construction est différente : ils mangent l'ours, on voit Larsen découvrir le gisement, les deux amis se séparent, Big Jim tombe sur Larsen qui lui vole son or et est victime d'une avalanche.

Dans le film muet, après la mort de Larsen, on voit Big Jim se relever, marcher en zigzags et sortir du cadre à gauche en titubant, plan supprimé de la version sonore.

Dans le film muet, après la présentation du village, avec Georgia et Jack (début séq. 12), une brève scène, précédée du carton « Un prospecteur déçu » montre Charlot dans les rues du village, vendant son matériel de prospecteur. Épisode coupé, narrativement important (l'or ne l'intéresse plus, mais l'a-t-il vraiment intéressé ?), Chaplin préférant introduire directement son personnage dans le saloon, en présence de Georgia. De même, la scène où Big Jim veut enregistrer sa mine mais ne se souvient pas de son emplacement (séq. 18) a été réduite par rapport à la première version où on voyait Big Jim marcher dans la rue du village avant d'entrer. Tandis qu'il se plaint d'avoir perdu la mémoire, on voit passer Charlot dans la rue juste à côté, et quand Big Jim sort, ils sont dos-à-dos, sans se voir. Chaplin a supprimé ce gag (se retrouver sans se voir) pour reporter leurs retrouvailles au saloon, quand Charlot cherche Georgia.

Dans l'actuelle version, après la scène où Georgia refuse d'embrasser Jack et le gifle (fin séq. 18), suivie de celle où Big Jim tente de faire enregistrer sa mine, la séquence suivante (19) commence avec Jack qui

fait un croc-en-jambes à Charlot. Dans la version de 1925, Georgia, seule dans une pièce, écrit une lettre d'excuses à Charlot puis, avant de plier la lettre, ajoute « Je t'aime ». Elle sort et charge un serveur de remettre la lettre à Jack, juste en bas dans le saloon. Alors qu'il lit la lettre, s'en amuse, un mouvement de caméra ascendant, avec une fermeture à l'iris, observe la réaction de Georgia guettant celle de Jack, à l'annonce de sa déclaration d'amour au vagabond. Jack plie la lettre, feint de s'en moquer et fait un croc-en-jambes quand Charlot passe à côté de lui. Ensuite, quand Charlot se brûle au poêle, Jack charge le serveur de lui donner la lettre, en le priant de ne pas dire qu'elle vient de lui (il ne veut pas que le vagabond sache qu'il sait ce qu'elle contient), tandis qu'un plan de coupe montre Georgia. Dans la version remontée, on ne voit plus Georgia écrire la lettre ni Jack la lire. Au contraire, ce dernier informe Charlot que Georgia veut la voir, tandis que l'insert sur la lettre lue (une autre écriture, une nouvelle lettre donc, rédigée pour la nouvelle version) montre un contenu modifié car, après ses excuses, elle dit simplement qu'elle aimerait le voir pour s'expliquer, sans ajouter de « Je t'aime ». Lorsque Charlot la voit dans le saloon et se rue vers elle, Chaplin écrit de nouveaux dialogues (version 1942), tandis que dans la première version, Charlot se contente de faire allusion au contenu de la lettre : « J'ai eu votre mot et je vais le mériter. »

Pour ce qui est des variations de jeu d'une prise à l'autre, la plus notable est le moment où, sur le bateau, Charlot, ayant revêtu sa panoplie de vagabond, taquine Big Jim et la manucure, en touchant son visage avec son pied sans chaussure, puis son corps avec sa canne. Dans la version de 1942, cela reste gentil, affectueux (le pied effleure le visage) tandis que dans la version muette il s'agit pratiquement d'un coup de pied.

Sinon, Chaplin a rajouté un plan dans la version sonore pour remplacer un carton : au lieu de dire que des villes sont nées dans ce désert de neige, il montre d'abord un plan de montagne inhabitée puis le village et la rue enneigée (ouverture séq. 12). Comme on peut le constater, Chaplin ne s'est pas contenté de retirer les intertitres et de les lire (le texte est même très souvent différents), mais il a modifié la construction, allégé ou supprimé quelques passages, le changement le plus significatif, outre le baiser final, étant la lettre de Georgia et sa déclaration d'amour au vagabond, qu'elle veut faire savoir à Jack.

- 1- *Les informations proviennent pour l'essentiel de la biographie de David Robinson (voir bibliographie).*
- 2- *Parmi des scènes tournées non retenues au montage, Chaplin, dans son autobiographie (voir bibliographie) parle de la rencontre entre Charlot et une esquimaude qui lui apprend leur manière de s'embrasser, en se frottant le nez, scène écartée car le réalisateur, par souci de cohérence, voulait que Georgia soit la seule femme à laquelle s'intéresse son personnage.*
- 3- *Dans son ouvrage Tout Chaplin (voir bibliographie), Jean Mitry mentionne dans la version originale, lorsque Charlot marche seul dans la montagne, au début, un deuxième ours qui arrive et se bat avec le premier. Quand Charlot les voit, il escalade un rocher pour se protéger et tombe à la renverse de l'autre côté. Cet épisode ne figure pas dans la version originale de 1925 (96') du DVD MK2. Il décrit également une autre scène, absente de la version originale du DVD : l'arrivée dans une fausse cabane, dont il ne reste qu'un pan de mur et une porte (révélés par un mouvement de caméra en arrière), ce qui fait qu'il se retrouve dans le froid, sous la neige, toujours dehors, malgré qu'il a refermé la porte pour se protéger.*

